

La CSC au Forum Social Mondial

« Le Forum Social Mondial (FSM) est un espace de débats démocratiques d'idées, de propositions de mouvements sociaux, réseaux, ONG et autres organisations de la société civile qui s'opposent au néo-libéralisme et à la domination du monde par le capital.

Extraits de la charte du FSM



Le FSM se caractérise par sa pluralité et sa diversité. Il facilite l'articulation des différents réseaux du niveau local au niveau mondial, notamment par des actions concrètes de construction d'un autre monde.

Belém (plus de 2 millions d'habitants dont 60% sont des femmes) est la capitale de l'état de Para, situé au Nord du Brésil, aux portes de la forêt amazonienne. Le climat équatorial fait de cette région un territoire très chaud et humide. Belém est une ville en expansion économique (près de 10% de taux de croissance dans cet Etat du Brésil) et humaine continue mais les inégalités de richesses restent criantes d'injustice. Malgré une progression du niveau de vie, depuis la venue de Lula, président du pays, le Brésil garde le triste privilège d'occuper le haut du classement mondial en terme d'inégalités sociales.

Traditionnellement, le Forum Social Mondial débute par une marche. Ce ne sont pas moins de 70 000 manifestants qui, au rythme des sambas, sous des trombes de pluies équatoriales, ont déambulé pendant pas loin de 4 heures en scandant dans toutes les langues, la devise du FSM :

Un autre monde est possible, um outro...another...eine andere...

La délégation de la CSC était composée de 20 représentants des fédérations et des centrales (dont 2 de la

CNE). Des contacts avec le 3ème syndicat du Brésil, l'UGT, avaient été organisés avant le lancement du Forum, ce qui a permis de mieux appréhender la réalité syndicale du Brésil et, plus largement, d'Amérique latine.

Au sein du Forum, la délégation de la CSC est intervenue dans les séminaires sur le changement climatique et le développement durable, la triple crise (financière, énergétique et alimentaire), la violation des droits syndicaux et des droits du travail, le travail décent. Mais bien au-delà, le FSM a été l'occasion pour les syndicalistes CSC de participer à de multiples séminaires, visant aussi bien les problématiques Femmes, Santé, Développement durable, Peuples indigènes,...

A l'occasion du FSM, la Confédération syndicale internationale (CSI) a lancé un appel aux 5 présidents de la gauche latino-américaine : Lula, Chavez, Morales, Correa et Lugo respectivement présidents du Brésil, Venezuela, Bolivie, Equateur et Paraguay afin qu'ils mettent en œuvre une politique de « travail décent » .

La crise financière a été au cœur d'une majorité de débats et est venue renforcer la conviction des alter mondialistes qu'un autre monde est nécessaire. La CSC a appelé les organisations syndicales européennes à répondre à leur responsabilité : le syndicat est le seul mouvement social capable d'obliger le politique à un

changement radical. Face à la crise, il ne s'agit pas seulement d'éviter la faillite des banques, mais bien d'initier un changement de société. La déclaration finale des mouvements sociaux est d'ailleurs plus musclée que celle des FSM précédents. « Nous ne payerons pas la crise ! Que les riches la paient ! Pour des alternatives anti-impérialistes, féministes, écologistes et socialistes »

Un appel issu des séminaires du FSM 2009 est lancé et soumis à signature, il sera soumis aux ministres des finances du G20.

«Pour un nouveau système économique et social. Mettons la finance à sa place. » (www.choike.org/gcrisis)

« Les droits du travail, le respect des droits fondamentaux, l'égalité et la construction d'une solidarité mondiale sont nécessaires pour sortir de la crise mondiale actuelle. » (Mamounata Cissé, secrétaire générale adjointe de la confédération internationale des syndicats).

Yves Hellendorff
Arlette Puraye

Sur le site www.cne-gnc.be
L'appel : Mettons la finance à sa place !
La déclaration de l'assemblée des mouvements sociaux.
Déclaration de l'assemblée des femmes.